

ALPHONSE GAUD

1854-1932

Le 9 mars 1932 est décédé à Antagnes, où il s'était retiré depuis 9 ans, M. Alphonse Gaud, ancien instituteur et maître au collège de Montreux.

La Murithienne perd en lui un ami fidèle et un entomologiste distingué. Il était entré dans la société comme membre à vie en 1902.

Ami fidèle, il l'était et si, au cours de ses dernières années, il se bornait à assister aux assemblées de la société et ne participait plus guère aux courses, vu son âge, nombreux sont ceux qui l'on vu, il y a quelque 10 ou 20 ans, suivre la cohorte des Murithiens, s'arrêtant au contour d'un chemin rocailleux pour secouer un buisson, quittant le sentier rapide pour retourner les pierres du pâturage ou scruter attentivement les bords des ruisseaux ou des étangs pour y chercher ses insectes favoris.

Entomologiste, il l'était dans l'âme ; ami des sciences naturelles, il s'était passionnément attaché aux coléoptères.

Spécialisé dans ce domaine, il avait réussi, à force de recherches et de travail persévérant, à mettre sur pied une magnifique collection, remarquable aussi bien par le grand nombre d'exemplaires qui s'y trouvaient réunis, que par le soin et l'ordre parfaits qui avaient présidé à son arrangement.

Alphonse Gaud était un modeste, il chassait, observait beaucoup, collectionnait, mais malheureusement écrivait peu. Il fallait être avec lui pour pouvoir juger de ses connaissances approfondies et précises en entomologie. C'était une joie de le suivre dans ses recherches et d'assister à la découverte d'un coléoptère rare ou inconnu dans la région. Sa longue expérience l'avait doté d'un instinct merveilleux. Quand il disait : « Voilà un coin qui pourrait bien recéler tel ou tel insecte, on était presque toujours assuré de découvrir le dit.

Ainsi, par exemple : j'étais un jour en chasse avec lui aux Folaterres, habitat de la *Lebia cyatigera*. A l'orée d'une garigue

ensoleillée, il me dit : « Si l'on doit trouver quelque part la *Lebia cyatigera*, c'est là » ; et nous l'avons trouvée.

Un autre jour, la Murithienne avait passé de la cabane de Chanrion, par le Col de Fenêtre sur Aoste et nous nous promenions le lendemain par un soleil splendide, le long d'un chemin bordé de buissons ; il doit y avoir par là l'*Aronia moschata* ; elle y était bel et bien.

A. Gaud a enrichi le catalogue de la faune des Alpes vaudoises, d'un très grand nombre d'espèces non encore citées dans la région ; sa plus belle découverte fut sans doute la rarissime myrmécophile *Centrotoma lucifuga* Heyden, espèce nouvelle pour la Suisse. Il a publié le récit de sa trouvaille dans le bulletin de la Murithienne de 1913.

Il est vraiment dommage que le regretté défunt n'ait pas cru devoir faire profiter ses collègues scientifiques de ses nombreuses et sagaces observations. Il a péché par excès de modestie, on serait mal avisé de lui en faire un grief.

A côté de l'homme scientifique, l'homme tout court, de ce dernier on ne saurait faire trop d'éloges.

A. Gaud était bienveillant, serviable et bon, c'était l'ami sûr et dévoué sur qui l'on savait pouvoir toujours compter.

Ses amis garderont de lui le meilleur des souvenirs.

M. NICOLLIER.

Publications scientifiques de M. A. Gaud dans le « Bulletin de la Murithienne »

Notice entomologique sur la course faite en 1902. XXXII, 83-86.

Note entomologique : Disparition des espèces rares : Binn ; Sion-Evolène-Arolla-Prazlong-Hérémente. XXXIII, 53-61.

Note entomologique : Chasses d'hiver ; Salvan-Finhaut ; Ardon-Chevrière-les-Plans. XXXIV, 277-283 (supplément).

Coléoptères, dispersion et stations nouvelles. XXXVIII, 44-49.

Les Truites du Lac Champex. XLIV, 145-146.
